

MARYNET J.

TARIKU SHIFERAW CERNE LES CŒURS DÉJÀ BLEUS

TARIKU SHIFERAW PORTRAYS BLUE-HUED HEARTS

« Je suis convaincu que la musique a été l'un des outils les plus puissants qui ont permis aux luttes des corps noirs d'être entendues aux États-Unis. »

Que les contestations soient silencieuses ou tapageuses, sans cesse réprimées ou trop peu exaltées, Tariku Shiferaw en souligne les mots qui les ont ponctuées. D'un trait suspendu, il marque un intervalle sur sa toile et dans le temps pour laisser les paroles s'écouter.

Artiste éthiopien ayant grandi aux États-Unis, Tariku Shiferaw propose au public de AKA A une série d'œuvres nommée « One of These Black Boys », dans laquelle chaque pièce, au titre évocateur, contribue à la narration d'une histoire. Cette histoire est écrite par des titres musicaux – blues, jazz, reggae, hip-hop ou R'n'B – qui ont cristallisé les espoirs de nombreuses générations d'Américains afrodescendants, en posant des mots sur leurs douleurs et les luttes à mener au quotidien contre les injustices de leur société. Par les revendications qu'ils ont soulevées, ces titres ont porté l'étendard des combats à travers les âges. « Je suis convaincu que la musique a été l'un des outils les plus puissants qui ont permis aux luttes des corps noirs d'être entendues aux États-Unis. »

Telle une partition à plusieurs mouvements, cette série agit comme un assemblage d'éléments qui rythment l'ensemble. En mêlant matières plastiques, vinyles, film irisé, mylar, toiles, pièces de bois, peintures en aérosol et acrylique, l'artiste associe la dureté des mots aux matériaux, pour rendre hommage à la force d'expression de ces titres musicaux. « Il y a beaucoup de strates dans mes œuvres, et la musique (à travers ces titres) en est une ; un point d'entrée singulier. »

Les œuvres de Tariku Shiferaw sont étroitement liées à une poésie du transport, tant par les matériaux utilisés, qui évoquent le fret, que par les formes géométriques inspirées des cargaisons. Dans les rues de New York, l'artiste a observé les empilements de palettes d'expédition dont il a reproduit la composition en strates horizontales et verticales. Motif récurrent de son travail, les hachures sont l'expression de la structure sociale comme forme immuable, qui contraint les corps noirs dans une perpétuelle catégorisation. Ces marquages implacables font barrage au regard tout en suggérant une ouverture vers d'autres dimensions. L'œuvre « If I Ruled The World (Nas) » fait référence à la chanson de Nas et Lauryn Hill qui, selon Tariku Shiferaw, représentait à son époque une forme manifeste d'espoir dans la société. « C'est une chanson très poétique, profonde, [...] qui a permis d'imaginer une réalité alternative, c'est assez semblable à ce que fait l'afrofuturisme en arts visuels. » La musique vient troubler les structures, disloquer les obstacles rigoureux et, en contraste, on voit se profiler un second plan vibrant, de blancs ou de bleus. « Cette couleur évoque la liberté, comme regarder un ciel bleu. Pourtant, elle représente également la couleur d'une peau sombre meurtrie. J'aime la dichotomie entre ces deux bleus. »

Là où le bleu pourrait évoquer la mélancolie d'un blues, il résonne ici comme une mélodie paisible qui nous transporte, nous emballant pour d'autres horizons. Une fugue faite de promesses en l'air, ou de lendemains plus radieux.

Tariku Shiferaw gives a tangible form to words that accompany protests, whether silent or rowdy, constantly repressed or insufficiently intense. With suspended strokes, he marks intervals on his canvas, as well as in time, giving a voice to the words.

Shiferaw is an Ethiopian artist who grew up in the United States. Visitors to the AKA A fair have the opportunity to see his series of works, called "One of These Black Boys," in which each individually named piece, under this evocative umbrella title, is instrumental in narrating a story. This story is expressed through song titles — encompassing blues, jazz, reggae, hip-hop, and R&B — that focus on aspirations common to many generations of Americans of African descent, expressing their pain and daily battles against social injustice. Through the grievances they raised, these titles are representative of struggles through the ages. "I strongly feel that music has been one of the strongest tools that have allowed the struggles of the Black body to be heard in the United States."

Like a score with several movements, this series merges elements that structure the whole. By combining plastics, vinyl, iridescent film, Mylar, canvases, pieces of wood, aerosol, and acrylic paintings, the artist marries the harshness of the words with the materials, paying tribute to the powerful expression in these songs. There are many layers to this body of work and music (through titles) is a single layer — a single entry point."

Shiferaw's works are intrinsically linked to the poetry of transport, both in the materials used, alluding to freight, and the geometric shapes inspired by cargo. The

artist observed stacked shipping pallets on the streets of New York and replicated the horizontal and vertical strata composition. Crosshatching is a recurring motif in his work. It expresses the structure of society as an unchangeable form that coerces the 'black body' into a permanent category. These relentless markings suggest a blinkered view as well as an opening toward other dimensions. The work "If I Ruled The World (Nas)" makes reference to the song by Nas and Lauryn Hill that, according to Tariku Shiferaw, represented in its time an overt form of hope in society. "It was very poetic, deep, [...]. It was a song that helped imagine an alternative reality, similar to what Afrofuturism does in the visual arts world." The music disrupts structures, disbands harsh barriers, and, in contrast, there is a vibrant white and blue background on the horizon. "It often connotes freedom, like gazing upon the blue sky. Yet, it also represents the color of a bruised dark skin. I like the dichotomy between the two: the color of sadness and the color of the heavens."

Although blue commonly conveys melancholic blues, here it resonates like a gentle melody transporting us, carrying us away to other horizons. A fugue made of empty promises or a brighter future.

→ tarikushiferaw.com



→ IF I RULED THE WORLD (Nas), 2016. Acrylique sur plastique étiré | acrylic on stretched plastic, 64x54 in | Courtesy of Tariku Shiferaw and Addis Fine Art.

→ I'D FREE ALL MY SONS (Nas), 2016. Acrylique sur plastique étiré | acrylic on stretched plastic, 64x54 in | Courtesy of Tariku Shiferaw and Addis Fine Art.

